

Depuis que je construis des ateliers d'écriture, **trois axes** sont privilégiés et ces trois axes (ceux de la **mémoire, de l'espace et du paysage**) sont liés, et sont discutés avec la structure qui m'accueille.

J'aime reprendre la question posée à mes élèves lors de la fabrication du livre commun **Des saisons adolescentes**. S'il n'y avait qu'un seul souvenir à garder, quel serait-il?

Les deux autres ont un lien avec **l'espace et le paysage**. Je peux partir d'une phrase de **Colette** extraite de son livre **Les vrilles de la vigne**: « *J'appartiens à un pays que j'ai quitté.* » Et cette phrase me permet de demander au public qui me fait face d'écrire non pas seulement autour de l'espace perdu (comme c'est le cas pour Colette) mais également (histoire d'élargir les possibilités d'écriture) de l'espace aimé, rêvé, fantasmé, l'espace à soi, dans lequel nous avons plaisir à revenir.

Enfin, je peux demander aux participant.e.s quel est le **souvenir de leur premier paysage**. Et j'insiste sur le concept de premier. Premier pas uniquement au sens chronologique du terme, mais premier parce que ce paysage a initié en nous un bouleversement du regard, de la sensibilité.

A ces trois axes peut s'ajouter celui de **l'image**. Je viens de l'image et la pratique photographique et cinématographique demeure centrale dans l'écriture de mes livres, toujours écrits à partir d'images. Je pense à cela notamment concernant le premier et le troisième axe d'écriture, celui de la mémoire et du paysage. Et c'est une bonne variante que j'ai déjà expérimentée. Je demande à chacun.e d'écrire à partir d'une photographie, photographie choisie précisément parce qu'elle fixe un moment ou un paysage décisif dans la construction personnelle. Il est possible à ce moment-là d'évoquer le *punctum* cher à Barthes, ou la montée des circonstances conceptualisée par le photographe écrivain Denis Roche.

Tels sont les axes de travail que je peux proposer. Bien évidemment, les consignes d'écriture peuvent varier selon les publics. Et ces axes rejoignent les préoccupations à l'oeuvre dans mes textes. La question du **territoire (et de sa mémoire)** est centrale dans l'ensemble de mes textes. C'est toujours un espace géographique particulier qui est à la naissance du désir d'écrire un nouveau texte et j'ai l'espoir, dans chacun d'entre eux, de donner à lire, sentir, entendre l'esprit d'un lieu, un sentiment géographique. **L'influence de l'image** est également décisive à la fois comme source d'inspiration mais également dans la construction formelle de mes textes.

Comment mes interventions se présentent-elles?

Si je viens deux fois... deux heures (comme c'est souvent le cas dans des établissements scolaires)

La **première heure (environ) de la première séance** est consacrée à une présentation de mon travail (le public a préparé des questions qui concernent la création, l'écriture, les « thèmes » à l'oeuvre dans mes livres etc...) Je peux envoyer en amont de la rencontre des extraits de ces derniers pour préparer les questions. A la fin de cette heure, je peux donner des **consignes pour un exercice d'écriture**, s'il y a une deuxième séance. En collège ou lycée, **les élèves commencent à produire leur texte dans le courant de la deuxième heure et le terminent à la maison**. Pendant la deuxième heure, je peux passer dans les rangs et commencer à lire la production de chacun.e, donner quelques conseils...

Lors de la **deuxième séance**, les élèves nous font part de ce qu'ils ont écrit. On peut lire leur travail à voix haute, et je peux à nouveau passer de tables en tables pour lire avec eux et préciser certaines choses.

Comme les classes sont souvent très chargées, une troisième séance peut être souhaitable.

Je peux également simplement venir **une seule fois le temps de deux heures** pour parler écriture, création, métier d'écrivain; les élèves ont souvent énormément de choses à dire.

Si j'interviens dans une autre structure que celle de l'école, j'aime construire des ateliers qui durent au moins **trois heures avec un effectif réduit**. Et je reprends le déroulé précisé auparavant en réduisant la durée de la présentation de mon travail.

Il est possible d'**entremêler pratique photographique et écriture**, et je peux demander au public d'écrire non pas sur la photographie choisie mais autour d'elle, comme s'il s'agissait d'écrire le hors-champ de l'image.

Mes textes sont **mis en musique** et la pratique de la **lecture à voix haute** m'est familière. Pour rester dans ce domaine-là, j'ai réalisé avec mes élèves en 2023 un **documentaire sonore** pour l'émission **L'expérience** sur **France Culture**. Le documentaire s'intitule ***Un amour une émeute un poème***, il peut être écouté là: <https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/l-experience/un-amour-une-emeute-un-poeme-un-fragment-du-bonheur-au-travers-de-28-voix-adolescentes-6624000>

Il est ainsi possible d'imaginer enregistrer les textes et les voix de chacun.e.